

# Un départ marquant pour la responsable jeunesse de la MJC

Engagée depuis plusieurs années au sein de la MJC, Audrey Morgenthaler s'apprête à quitter son poste de responsable du secteur jeunesse. À l'origine de nombreux projets portés par les adolescents, elle laisse derrière elle une dynamique associative forte, mais son départ laisse toutefois planer des incertitudes.

**F**igure bien connue de la vie associative villeruptienne, Audrey Morgenthaler s'apprête à tourner une page importante de sa vie professionnelle.

Responsable du secteur jeunesse de la MJC depuis septembre 2022, elle quittera prochainement ses fonctions pour s'installer dans le Périgord, mettant un terme à près de sept années d'engagement au sein de la structure.

Originaire de Villerupt, Audrey Morgenthaler a grandi avec l'animation. « J'ai toujours été très investie dans la vie associative, et particulièrement à la MJC », confie-t-elle. Avec ses collègues, elle a porté « à bout de bras » l'animation jeunesse, malgré un contexte parfois difficile.

## « J'ai un super groupe de jeunes »

Au cœur de son action professionnelle : le projet Objectif Kif, un groupe d'adolescents âgés de 11 à 17 ans. Une dizaine de jeunes engagés, en autogestion, qui choisissent eux-mêmes leurs actions et leurs sorties. « J'ai un super



Responsable du secteur jeunesse de la MJC depuis 2022, Audrey Morgenthaler quittera prochainement ses fonctions pour s'installer dans le Périgord.

groupe de jeunes. Je n'ai jamais eu de problèmes avec eux », souligne-t-elle. Les adolescents se mobilisent pour financer leurs projets, notamment lors du marché de Noël de la FCPE de Villerupt, où ils ont vendu des objets fabriqués de leurs mains. Avec les fonds, les jeunes s'offrent des sorties en ville, comme au laser game, ou des soirées entre eux. On les retrouve également dans leurs productions au Festival du court-métrage, où ils ont d'ailleurs remporté un prix il y a deux ans, ou dans des clips qui font le buzz sur internet.

Au-delà des sorties et des

projets, Audrey Morgenthaler a surtout cherché à transmettre des valeurs. Beaucoup de jeunes poursuivent aujourd'hui leur engagement dans le bénévolat, l'associatif ou même le conseil d'administration de la MJC. « Le vrai travail, c'est de leur donner envie de s'impliquer, de les sensibiliser à l'entraide », insiste-t-elle.

Son départ laisse toutefois planer des incertitudes. « On est un peu dans l'inconnu, car la MJC est en difficulté financière », reconnaît-elle. Le poste sera sans doute réaménagé, et les élections municipales à venir ne permettent pas de se projeter sur le long terme.